



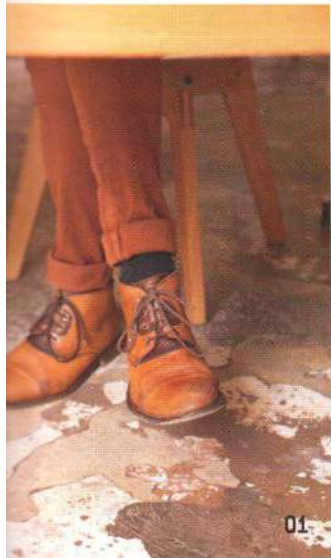
Autour du trône, la famille presque au complet, avec, de gauche à droite, Emmanuel "le conseiller", Isidore "le gardien", Antonin "le fou" et Philippe "l'homme de main". À Rome ce jour-là, mais présent en portrait, "le père" dans toute sa superbe !

# Design en famille

Hors cadre, hors limite, hors norme, Bloom Room est une famille de jeunes designers qui bousculent les codes et les genres. Inclassables, ils défient les lois de la pesanteur en s'immergeant dans un imaginaire qui tient de la signature. Projets et décors en témoignent !

PAR AURÉLIE DES ROBERT. PHOTOS JEAN-MARC PALISSE.





01



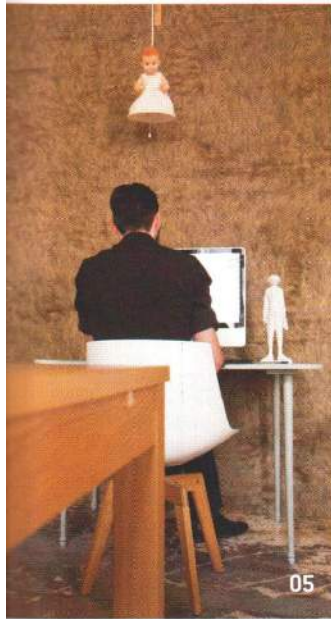
02



03



04



05



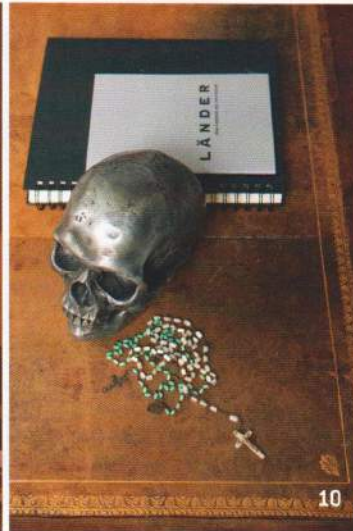
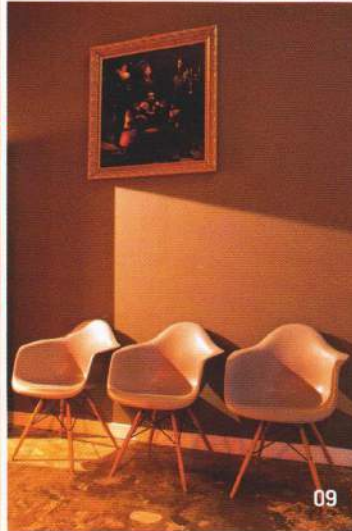
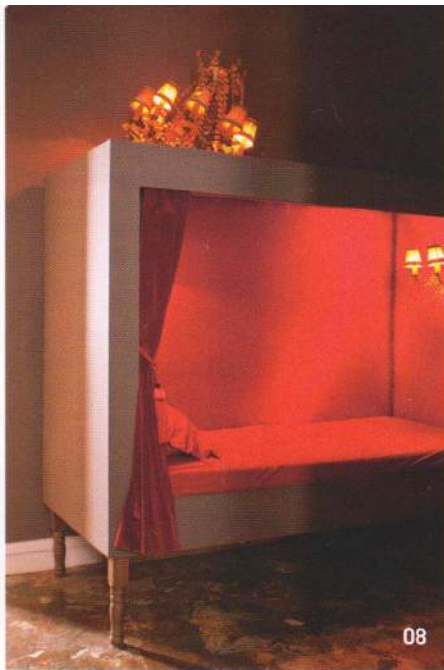
07

01. En ton sur ton sur un sol patiné, les pieds d'Antonin, concentré sur son écran (même si ça ne se voit pas).  
 02 et 04. L'antre de Marc Ange, solennel et presque nu.  
 03, 05 et 06. La "salle de travail", une boîte à idées orchestrées par des têtes bien faites. Au mur, fourrure rousse et appliques "Poupons".  
 07. La porte cochère de l'hôtel de Sauroy, siège de Bloom Room, dans le III<sup>e</sup>.  
 08 et 09. La pièce appelée l'"antichambre", où nos designers poussent la réflexion, l'idée au plus loin, entre un lit-cage et trois chaises.  
 10. Sur le bureau du "père", une vanité.  
 11. Antonin en pleine réflexion.  
 12 et 13. Sur l'écran un prototype pour le prochain showroom de Peugeot, au fond un fauteuil perché dans un arbre.  
 14. Scénographie chez Cassina pendant les Designer's Days en juin dernier.  
 15 et 16. Des éléments de leur mobilier "Chimère" pour animaux.



06





’origine italienne, Marc Ange, designer automobile, a travaillé pour Lamborghini, Ferrari ou Pininfarina. Jugeant, à l’époque, son travail trop systématique, il décide en 2005 de s’installer à Paris. C’est comme professeur à l’ESDI (École supérieure de Design Industriel), qu’il repère trois étudiants dont il assurera l’apprentissage. Complémentaires, Marc Ange décide de s’associer à leurs talents et fonde Bloom Room en 2008. Un nom prometteur, synonyme d’éclosion et de profusion d’idées, un nom que ces électrons libres défendent tous les jours avec conviction.

## L’esprit de famille

Leur credo, *“œuvrer à la perturbation visuelle du paysage et à la prolifération du fantastique !”*. Vaste programme, nébuleuse intention ? Pour eux, la vie est un théâtre dans lequel ils se produisent chaque jour. Sur scène, chacun tient un rôle et nourrit une compétence. Antonin Maire d’Église (un nom qui ne s’invente pas) est “le fou”, dessinateur et sculpteur, il affûte au plus juste sa quête insatiable de modernité. Philippe Ricaud “l’homme de main” est ultraréactif, en fouillant de fond en comble la mémoire des styles il devance les projets de sa clairvoyance, Emmanuel Hartman dit “le conseiller” est le sage de la bande, Isidore Beauflis, le dernier arrivé, est “le gardien”,

une âme bienveillante. Marc est “le père”, celui par qui tout est arrivé. Installé dans un hôtel particulier du Marais, leur laboratoire d’idées est à leur image. Un espace atypique, qui s’organise autour de trois pièces. La “salle de travail”, un bloc opératoire avec des ordinateurs qui nous projette en quelques clics dans la quatrième dimension. Ici, décor surréaliste et mur tapissé de fourrure. Intimidant, le “bureau des décisions” en impose avec le trône de Marc Ange. Trempée dans le gris, cette pièce est la plaque tournante de toutes les décisions. Enfin l’“antichambre”, plongée dans le noir, avec son lit-cage, entre confessionnal et divan de psychanalyste, est une pièce de réflexion.

## Le sens de l’étrange

L’orchestration des rêves, la part d’imaginaire, leur univers séduit par son propos détourné. Leur espace d’expression ? Les émotions libérées, les souvenirs enfouis, la psychanalyse n’est donc jamais bien loin. Marc Ange affirme avoir gardé, de son enfance à Rome, un goût pour l’exagération au cœur d’une famille tiraillée entre art, religion et folie ! Un surréalisme exacerbé que les disciples cultivent avec “le père”. S’échappant du réel, ils travaillent sur la force des extrêmes, la puissance des contrastes comme le beau et l’horreur, la perfection et l’erreur, l’harmonie et l’accident...

## Projets

Leurs compétences associées les amènent à travailler sur des univers aussi pluriels que le graphisme, le design, la décoration ou l’architecture d’intérieur. Depuis longtemps, Peugeot fait appel à eux pour le design de voitures, alors qu’ils planchent simultanément sur le showroom des Champs-Élysées dont l’ouverture est prévue en 2013. Pour Moët & Chandon, et en collaboration avec Bernardaud, ils imaginent un verre à champagne en porcelaine, pour accompagner le coffret du Rosé Impérial. Mais peut-être avez-vous encore en mémoire, la scénographie “Créatures” présentée chez Cassina lors des Designer’s Days ? Celle-ci reprenait les icônes de la marque sous forme de totems géants. L’imminence de ces éminences grises ? Une collection de mobilier d’intérieur intitulée “Chimère”, destinée à tous les animaux même les rongeurs ! Un projet servi pour la rentrée et dont les projections graphiques nous laissent déjà rêver. En collaboration avec le designer ibérique Jaime Hayon, un restaurant “Le Sergent Recruteur”, sur l’île Saint-Louis. Pour ces mêmes propriétaires, un projet de boulangerie rue de Poissy. L’avenir leur appartient tout comme l’espoir de faire de leur vie, une œuvre.

*Bloom Room. bloomroomstudio.com*

